

Les monuments aux morts de la Grande Guerre

L'édification des monuments aux morts est essentiellement liée à l'événement que fut la Première Guerre mondiale. Les constructions ont lieu principalement entre 1919 et 1924 ; elles concernent presque toutes les communes de France ; le but est de glorifier et rappeler le nom des hommes « morts au champ d'honneur ».

Le monument est financé par la commune, par la population grâce au lancement de souscriptions publiques et par l'État qui vote en 1919 une loi de subvention.

Le monument est exécuté par un artiste local, ou commandé à un sculpteur réputé, ou bien encore choisi

sur un catalogue. Il est placé dans un lieu bien en vue de tous.

Il est souvent en forme de colonne ou de tombeau dressé, avec ou sans statue et ses caractéristiques générales sont traditionnellement exprimées par des images symboliques :

- la patrie : le poilu est l'image du combattant, le mourrant est l'image du sacrifice, le coq le symbole de la France

- la paix : exprimée par les palmes, l'olivier ou l'inscription.

CHRONOLOGIE DU MONUMENT D'AUXONNE

2 mars 1919 : une délibération du Conseil municipal décide qu'un monument commémoratif sera élevé sur une des places de la cité à la gloire des enfants morts pour la Grande Guerre et qu'une commission sera créée dans ce but.

17 décembre 1920 : on organise une soirée au profit du monument aux morts pour rassembler des dons d'argent.

27 août 1921 : le Conseil municipal prend une délibération relative à l'emplacement du monument, deux emplacements étaient proposés à la commission, rue du Colonel Redoutey (au croisement de l'ancienne Route nationale) ou Square du boulevard Pasteur.

7 novembre 1921 : le Conseil municipal vote le crédit nécessaire à l'aménagement du Square du boulevard Pasteur pour l'érection du monument, après que le comité du monument ait choisi cet emplacement lors de l'assemblée du 8 octobre 1921.

28 juin 1922 : le Conseil municipal fait le choix de poser des plaques de marbre dans l'escalier de la Mairie pour inscrire le nom des 142 morts plutôt que sur le monument lui-même.

24 octobre 1922 : le 11 novembre devient fête nationale chômée

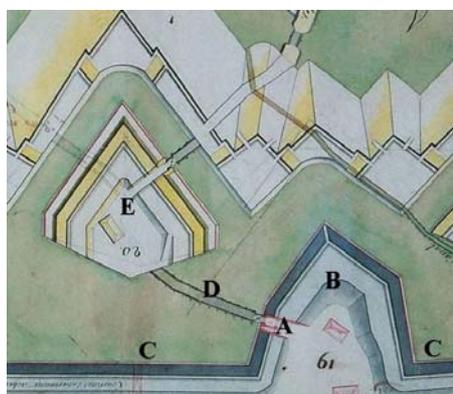
25 mars 1923 : choix du projet après concours et adjudication

1^{er} juillet 1924 : pose de la première pierre

19 octobre 1924 : inauguration du monument aux morts



L'emplacement



Plan du Bastion de Comté au lavis par Robin 16 (Musée Bonaparte)

En 1921 le Square du boulevard Pasteur, emplacement choisi pour y ériger le monument, est un lieu récemment aménagé depuis la démolition des fortifications. Ce plan montre le système de défense du Bastion de la Porte de Comté et de sa demi-lune. La porte **A** a été conservée. Le bastion **B**, les remparts **C** de part et d'autre, le pont **D** et l'ouvrage extérieur **E** ont été démolis et le terrain, remblayé, aplani et divisé en parcelles, est devenu constructible. La route de Dole ne passe plus sous la Porte de Comté, mais à côté, dans le prolongement de la Grande Rue. Seule la Porte de Comté a été conservée parce c'était un bel édifice ancien (16^{ème} siècle), un square a été aménagé autour pour la mettre en valeur et le reste du terrain a été vendu à des particuliers en 1908 pour la construction de villas : c'est aujourd'hui le Quartier neuf. Le square s'est appelé communément Jardin du Lion, puis Square Louis Beaumont, et aujourd'hui **Square du Souvenir français**.



Villa au Quartier Neuf



L'architecture et l'inscription

Le monument sera de forme pyramidale de section carrée, surmonté d'un chapiteau crénelé. Sur la façade principale une statue représente la Ville d'Auxonne avec une épée dans la main gauche et une gerbe de lauriers et d'olivier dans la main droite. Les armes de la Ville sont sur sa poitrine. En dessous on lit l'inscription :

**LA
VILLE D'AUXONNE
À SES ENFANTS
MORTS
POUR LA FRANCE
1914-1918**



Dessin du projet de monument

Les bas-reliefs

Sur les trois autres faces sont des bas-reliefs en bronze :

- le premier qui fait face à la Porte de Comté (1) présente un « poilu », soldat de la guerre de 1914-1918, félicité par trois illustres guerriers des siècles passés, du 17^{ème} au 19^{ème} siècle (dont Bonaparte), sur un fond de bâtiments qui représentent le Château et l'Arsenal, « pour évoquer l'Ecole d'Artillerie »
- le deuxième qui fait face à l'Ecole Pasteur (2) évoque la violence de l'assaut
- le troisième, à l'arrière du monument, évoque la paix symbolisée par le travail du laboureur derrière ses bœufs. L'idée de la commission qui a mis au point le programme était d'offrir la possibilité pour les visiteurs de rattacher ces images à la réalité : ainsi les cheminées d'usine visibles dans l'arrière plan du bas relief (3) figurent les Acières, récemment installées à Auxonne (1918).



1



2



3

AUXONNE – LES MONUMENTS AUX MORTS

FICHE N° 3

Les artistes

L'œuvre est due au travail de **Robert**, architecte à Dijon, **Gasq**, sculpteur et **Pouffier**, marbrier. Un dessin daté du 5 mars 1923 a présenté le projet ainsi que quatre maquettes. L'ensemble du monument est en pierre de Comblanchien, la statue de la Ville en pierre de Chauvigny, les bas reliefs sont en bronze, (ils étaient prévus à l'origine en pierre de Chauvigny)

Emile Robert * (1880-1955)

Architecte à Dijon. C'est lui qui a donné une nouvelle façade au magasin Au Pauvre Diable, rue de la Liberté à Dijon, en 1924-1926 et construit la rotonde d'angle habituelle aux grands magasins des années 1900. Il est l'auteur entre autres d'un projet de cité-jardin, dont il a réalisé quatre pavillons en 1926, cours du Parc (n° 7, 9, 11 et 13). Il est l'auteur de plusieurs monuments aux morts.

* Sources biographiques : Bazin, J-F, *Dijon*, Ed. Clea, 2003, p. 70 Dubuisson, Th. et D., *Les allées du Parc à Dijon*, Chez l'auteur, 2006, p. 183

Paul Gasq* (Dijon 1860- Paris 1944)

C'est une personnalité marquante de la sculpture dijonnaise. Prix de Rome en 1884, 1^{er} Grand Prix de 1890, il connaît un premier succès au Salon de 1893 avec son groupe Héro et Léandre. Il est l'auteur de nombreuses sculptures destinées à orner les monuments commémoratifs de Dijon, sa ville natale.

Il est admis en 1935 à l'Académie des Beaux-Arts, tandis qu'il est en même temps conservateur du Musée des Beaux-Arts de Dijon de 1932 à 1944.

* Sources biographiques : Côte-d'Or, Editions Bonneton, 1997, p.57 art.biographique par Catherine Gras.

Le coût

Le coût total du monument entièrement terminé est de 50 000 francs, sans le prix des fondations ; il comprend les honoraires de l'architecte 20 000 F et ceux des sculpteurs 30 000 F. Le monument a été payé en partie par une souscription faite parmi la population.

Les noms

La liste des morts pour la Patrie pendant la Grande Guerre qui est constituée des noms et prénoms des 142 hommes de la commune d'Auxonne, morts pour la France à la guerre de 1914-1918, ne figure pas sur ce monument, car le Conseil municipal a décidé, dès 1922, de les inscrire en lettres d'or sur de grandes plaques de marbre noir, dans l'escalier principal de la Mairie, autour d'un vitrail existant. La boiserie dans laquelle les plaques sont incrustées a été réalisée par M. Charles, menuisier.

L'inauguration

Le monument ainsi que les plaques de marbre à la Mairie ont été inaugurés solennellement le 19 octobre 1924 en présence de Monsieur Louis Baumont, Maire d'Auxonne, M. Chauveau, Sénateur, M. Charlot, Député, M. Paul Gruet, Conseiller général, en présence d'un piquet d'honneur du 1^{er} R.A.D., des Sapeurs-Pompiers, de l'Union Musicale du Val de Saône, de toutes les associations patriotiques et d'une foule nombreuse.

La cérémonie a commencé par une messe à 9h 50, à l'issue de laquelle le Curé Sardin a béni le monument. Un déjeuner sur invitation a eu lieu à 12h à l'Hôtel du Grand Cerf, mais aucun discours ne devait être prononcé à ce moment là. Le défilé s'est déroulé l'après-midi à 13h 15, le cortège allant de la Place d'Armes jusqu'au monument, en passant par la rue du Bourg et la Grande Rue. Autour du monument, après la Marseillaise, chacun a pu déposer des gerbes de fleurs et des palmes, au son de la Marche funèbre de Chopin, puis le monument a été remis solennellement à la Municipalité par les membres du Comité chargé de l'ériger ; on a ensuite fait l'appel des noms des morts, avec la réponse « Mort pour la France ». Le discours du Maire a exprimé l'intention de la ville en faveur de la paix :

« Devant cette statue dont le geste parle, ils sauront comprendre, nos descendants, que repoussant l'épée qu'elle avait dû tirer pour se défendre, votre ville natale ne veut plus de la guerre qui dévore ses enfants, que votre hécatombe soit la dernière et la voici vous apportant à foison des lauriers qu'elle a cueillis pour vous, mais aussi ce rameau d'olivier, la plus belle de vos conquêtes, la plus douce de vos récompenses ».

D'autres discours ont suivi et la cérémonie a pris fin à 15h 30 avec l'exécution de la Marseillaise.



Le menu du déjeuner à l'Hôtel du Grand Cerf



L'inauguration du monument le 19 octobre 1924

AUXONNE – LES MONUMENTS AUX MORTS

Les plaques commémoratives de la Guerre 1914-1918 à Auxonne

FICHE N° 4



1. à l'église Notre-Dame dans la Chapelle de Notre-Dame libératrice (chapelle 2 côté sud) **142 noms**
2. avec un vitrail de J. Gruber dédié aux morts de 1914-1918
3. au Musée Bonaparte petite plaque provenant de l'église Notre-Dame, avec le nom des morts des hameaux (Pont de Pierre, La Cour, et La Feuillée) : **18 noms**
4. au Lycée Prieur, 4 rue Vauban sous le porche d'entrée, plaque avec le nom des enseignants et leur grade : **36 noms**
5. à l'Hôtel de Ville sur des plaques de marbre noir : **142 noms**



Les chiffres de la Guerre de 1914-1918 pour la France



8 410 000 mobilisés
1 357 000 tués
3 595 000 blessés
34 659 prisonniers

La ville d'Auxonne comptait 4 427 habitants au recensement de 1911. Le nombre de **142 morts** représente 3,2 % des habitants de la commune pour une moyenne nationale de 3,55 %.

Il y a d'ailleurs un décalage entre le chiffre des 106 noms annoncés dans l'article de l'inauguration du monument, et les **142 noms** réellement gravés à la même date sur les plaques de marbre dans l'escalier de l'Hôtel de Ville et plus tard sur les plaques de la Chapelle de Notre-Dame Libératrice à l'église Notre-Dame ; c'est cette liste de 142 noms que l'on trouve imprimée dans les annexes de l'ouvrage *Le Vieil Auxonne*, par André Pidoux de La Maduère Imprimerie Bernigaud & Privat, 1932.

A travers le dossier conservé aux Archives municipales, on comprend les difficultés qu'ont rencontrées les auteurs de la liste : 106 soldats, morts pour la France et nés à Auxonne, ont constitué une première liste de base, à laquelle s'est ajoutée une seconde liste contenant des noms de soldats qui n'étaient pas nés à Auxonne, mais dont la famille demandait qu'ils figurent sur le monument ; là il a fallu choisir, on a éliminé par exemple les noms qui étaient déjà gravés sur d'autres monuments aux morts de villages alentour, des noms de soldats qui étaient enterrés dans d'autres communes, mais on a au contraire ajouté **Ernest CARRIERE** et **Etienne MASSON**, domiciliés à Athée, car le Conseil municipal avait déjà donné le nom de ces deux instituteurs, en poste à Auxonne avant la mobilisation, à deux salles de l'Ecole des Garçons, rue Ledeuil.

SOURCES : Archives municipales d'Auxonne : H 2 27 Guerre 1914-1918 - Monument aux Morts
Bibliothèque municipale d'Auxonne : L'Echo Bourguignon du 25 octobre 1924 (inauguration).
Photos Martine Speranza
© Association AUXONNE-PATRIMOINE Blog : auxonne-patrimoine.net

Hommage aux morts de la guerre 1914-1918		
AILLET Xavier.	DROUELLE Jules.	MUSSOT Marius.
ANDRÉ Léon.	DROUELLE Louis.	NIQUET Charles.
BAUDRY Henri.	DROUELLE Philippe.	OFFINGER Eugène.
BAUMONT Albert.	DUPIN Marius.	PAGNIER Isidore.
BAUMONT Jules.	ETEVENON Louis.	PARIZOT Georges.
BAUMONT Louis.	FEUILLEBOIS Auguste.	PARIZOT Jules.
BAUMONT Lucien.	FOURNERET Marcel.	PATIN Adrien.
BEAUMONT André.	GARDEY Paul.	PATIN Jean-Baptiste.
BEAUMONT Valentin.	GAUCHEY Armand.	PATIN Marc.
BEAULIER Jules.	GEILLON Claude.	PATIN Paul.
BELIN Jules.	GEMNARDI Hugues.	FERRIN Etienne.
BERGER Eugène.	GEY Jorjny.	PERROT René.
BERGER Lucien.	GINHOUS Pierre.	ROBARDET Anatole.
BERGEROT Auguste.	GIROD Pierre.	ROBARDET André.
BERNARD Jacques.	GIROD Fernand.	ROBARDET Léon.
BERNARD Lucien.	GOMINET Ernest.	ROBARDET Marcel.
BIZOT Auguste.	GOMINET Léon.	ROBARDET Maurice.
BIZOT Henri.	GRAPIN Pierre.	ROBARDET Paul.
BIZOT Louis.	GRUARDET Marcel.	ROQUEL Victor.
BOICHOT Julien.	GUIBOUX Eugène.	ROUSSEL Hugues.
BOISSELET André.	GUIGNAUD Jules.	ROUSSEY Charles.
BONNAMY Auguste.	HARDI Ernest.	ROUSSEY Louis.
BONNIN Alexis.	HARDI Gabriel.	SCHANOS Ernest.
BOVAULT René.	HENRI Magloire.	SIRENT Louis.
BOUCHER Henri.	JOUAN Charles.	TACHIN Auguste.
BOURDIN René.	JOUGELET Henri.	TAILLY Jules.
BOURDON Louis.	LABARBE Abel.	TAILLY Louis.
BOUSSARD Eugène.	LAMOTTE Gabriel.	TAILLY Louis.
BROCHET Jules.	LAMOTTE Pierre.	TAILLY Paul.
BUISSSET André.	LANEVRIE Jean.	TAULIN André.
BUISSSET Emile.	LAPP Georges.	TAULIN Louis.
CAISEY Jules.	LEMARCHE Charles.	THOUVENIN Jean.
CAISEY Louis.	LEMARCHE Denis.	VACHON Gédéon.
CAMELIN Gustave.	LOGEROT Henri.	VALETTE Hippolyte.
CAMP François.	LOLLOT Léon.	VALOT Joseph.
CARRIERE Ernest.	MAIGE Charles.	VERCIER Louis.
CAYET Auguste.	MAIRE-SIBILLE Marcel.	VIARD Charles.
CAYET Charles.	MALABRET Jules.	VIARD Henri.
CHAROLOIT Jules.	MASSON Etienne.	VIARD Henri.
CLAYEL Emile.	MICHAUD Jules.	VIBERT Louis.
CLERC Louis.	MICHAUD Henri.	VIENNEY Louis.
CLERGEOT Hector.	MICHELIN Edouard.	
CLERGEOT Lucien.	MONIN-BAROILLE Auguste.	
COURTITARAT Paul.	MONIN-BAROILLE Paul.	
COURTOIS Pierre.	MOREY Armand.	
DEFAUT Jules.	MOROT Antoine.	
DELAVEUVE Léon.	MUSTIER Emmanuel.	
DOURIN Georges.		

